

industrielles avec une précision ... horlogère.

De belles figures humaines y sont présentées. Jules Andrade par exemple, mathématicien, universitaire et humaniste déclare « Je me réjouis d'avoir des élèves ouvriers ». Édouard Droz, autre universitaire de la Faculté des Lettres, fils d'horloger, initiateur d'une Université populaire, se montre très sensible à la condition ouvrière dont il témoignera dans son roman *Au petit Battant* dans lequel le personnage de Jacques, après sa rencontre avec Louise, avoue « se sentir amoureux et socialiste ». Joseph Gallier est un personnage singulier. Horloger-bijoutier, rêveur et utopiste enthousiaste, il se définissait comme « délégué ouvrier » et appartenait à cette élite ouvrière que l'historien Jean Charles appelait « l'Aristocratie ouvrière » du début du XX^e siècle. Joëlle Mauerhan rap-

pelle que Joseph Gallier idéalisait « une coalition des mondes scientifique, économique et politique » dans la mise en place du temps universel devenu réalité mondiale.

Voici donc un livre dont l'héroïne est la montre et les héros, celles et ceux qui l'ont fabriquée.

Fascinant objet que chacun porte sur soi, achète, offre, écoute, regarde... au rythme du cœur, dans l'angoisse des attentes, dans le plaisir des retrouvailles, un bel objet qui rythme le temps de la vie...

Ce livre est un livre d'espoir et Joëlle Mauerhan a bien fait de le sous-titrer « Un passé prêt à revivre » sans point d'interrogation.

Un beau livre à découvrir et à offrir.

Michel PAGANI